libres ou agglomérées, très légèrement ombiliquées et munies d'un pore très petit. Épithécium, thécium et hypothécium incolores; paraphyses grêles, flexueuses, peu cohérentes. Thèques cylindriques, renfermant un grand nombre de spores. Spores ovalaires, uniseptées, parfois simples, entourées d'un halo, longues de 13-15 sur 6 μ. Gélatine : hyméniale I + rouge vineux.

Ma détermination est basée sur l'exemplaire que j'ai reçu de M. H. E. Hasse (Santa Monica, Californie, sur *Umbellularia californica*. La description du type se trouve dans *New Species of Lichens from Southern California determined by Professor W. Nylander*. leg. H. E. Hasse (Reprinted from the, *Bulletin of the Torry botanical Club*. Vol. XXV, n° 12, décemb. 1898, p. 632). Ce type ne diffère de la variété que par quelques caractères secondaires que voici. Thalle et apothécies jaunâtres, spores longues de 15-16 sur 6-7 μ, gélatine hyméniale I + légèrement bleui, puis de suite rouge vineux.

Cette espèce doit prendre place près du *Thelopsis isiaca* Stiz (*Supplem. ad Lich. Afric.*, p. 48) qui possède également des spores elliptiques et uniseptées (super truncos denudatos *Phœnicis dactiliferæ* in Ægypto marmarica).

Endocarpon subscabridulum Hue, *Addenda*, p. 271 ; *Verrucaria subscabridula* Nyl. in *Flora*, 1885, p. 300.

GARD : Route d'Alzon à Arre, sur la terre. Leg. *F. Marc*, 1904.

Thalle formé de petites squames cendrées-glauques très adhérentes, répondant bien à la description de NYLANDER « superficie sæpius punctato-scabridulis, subimbricatis » ; j'ajouterai que ces ponctuations ont l'aspect et la couleur de petits grains de sable qu'on aurait collés sur les squames. Apothécies très petites, innées, formant à la surface du thalle une petite tache brune et arrondie. Spores 2-nées, ellipsoïdes, murales, d'abord incolores, puis brun-jaunâtre en vieillissant, longues de 33-54 sur 18-45 μ.

NYLANDER, *loc. cit.*, donne, comme mesure des spores des échantillons recueillis à Amélie, 25-35 sur 12-17 μ.

La communication suivante est lue à l'assemblée.

Note sur quelques plantes de la Flore atlantique,

PAR MM. J.-A. BATTANDIER ET L. TRABUT

* *Corydalis solida* Schwartz, var. **bracteosa** Nob.

Cette variété est caractérisée par ses bractées pectinées très développées, cachant plus ou moins les fleurs. Celles-ci sont médiocres, rosées et disposées en grappe lâche.

Elle a été cueillie par l'un de nous le 25 mai 1905, dans le massif de l'Haïzer, vers 2100 mètres d'altitude, en allant vers Tizi-n-Teselent, près d'un pic nommé Tachgagalt dans la carte de l'État-major. La plante était fleurie près de grosses plaques de neige, dans du terreau au pied d'un rocher.

Il nous a été impossible, malgré le grand nombre de pieds apportés,

d'en faire fructifier un seul, soit en terre, soit dans l'eau. Toutes les fleurs ont séché avant la formation complète des graines. Nous avons vérifié tous les autres caractères qui se rapportent bien au *C. solida.*

C'est là évidemment une de ces plantes réfugiées, débris de la Flore d'une autre époque, qui ont pu se maintenir jusqu'à nos jours accrochées à quelque pic de la chaîne kabyle.

DESFONTAINES (*Flor. Atl.* II, p. 123 et 126) signale, il est vrai, le *C. bulbosa « in sæpibus Algeriæ »* et d'après LINNÉ et PLUKENET le *C. lutea « in Barbaria »*; mais il est bien probable que ce sont là des indications erronées, ces plantes n'ayant jamais été retrouvées. DESFONTAINES n'a pu connaître notre plante du Djurjura complètement inaccessible de son temps.

Cerastium atlanticum Durieu, var. **brachypetalum** Nob.

Pétales courts, demeurant inclus dans le calice; plante très rameuse à rameaux grêles, intriqués. Tiaret, mai 1905. Fontaine de la place sous la redoute.

* *Trapa bispinosa* Roxburgh.

En 1890 nous avions ramassé sur les bords du lac Tonga à La Calle de nombreux fruits de Mâcre pour la plupart du type *Tr. natans*, dont nous pêchâmes d'ailleurs des spécimens vivants; mais certains fruits, beaucoup plus rares, étaient d'un type bien différent. Ces fruits étaient restés dans nos collections, lorsque dernièrement le hasard fit tomber sous nos yeux, dans un catalogue d'horticulture japonais, une photographie de grandeur naturelle du fruit du *Tr. bispinosa*. C'était exactement notre fruit rare de La Calle. Cette espèce existe donc certainement dans le lac Tonga mêlée au *Tr. natans* beaucoup plus abondant.

Cela n'est pas plus étonnant que la présence dans les mêmes régions d'un *Oldenlandia*, d'un *Serpicula*, de l'*Utricularia exoleta*, du *Nephrodium unitum*, etc.

Sedum andegavense DC.

Nous avions signalé avec doute cette plante en Algérie d'après quelques échantillons incomplets. Nous l'avons trouvée cette année abondante et en bon état sur des grès helvétiens au-dessus de Tiaret, entre la ville et la Smala. Elle formait des peuplements denses en compagnie des *Sedum cæspitosum* et *cæruleum*. Elle était de tout point identique à la plante d'Angers.

* *Bupleurum Odontites* L.

Bouira, champs près de la route d'Alger, 16 juin 1905. En 1904 nous avions déjà cueilli un pied de cette plante à la gare de Bouira. Cette année nous en avons trouvé une station très abondante occupant plu-

sieurs hectares. Il est vraisemblable que c'est là une plante adventice apportée de Tunisie avec des semences, pourtant elle avait l'air d'être solidement installée dans cette localité.

Chrysanthemum discoideum Allioni; *Balsamita virgata* Desf.;



Fig. 1. — *Trapa bispinosa* de La Calle.

Plagius virgatus L'Hér., *Leucanthemum Fontanesi* Boissier et Reuter, diagn.; Batt. et Trab., *Fl. de l'Algérie*.

Boissier et Reuter avaient fait de cette plante un *Leucanthemum* à cause de l'identité de ses fleurons et de leurs achaines avec ceux des Leucanthèmes. Or, nous avons réussi par la culture à obtenir des fleurs



Fig. 2. — *Trapa natans*.

ligulées de cette plante, mais ces ligules étaient jaunes et leurs achaines étaient restés chauves comme ceux des fleurons. Ces faits ne tendent pas à justifier pour cette plante son introduction dans le genre *Leucanthemum*.

Cuscuta racemosa Engelman, var. SUAVEOLENS Seringe; *C. corymbosa* Batt. et Trab., *Fl. de l'Alg.* — L'Alma, près Alger, envahit les Luzernes

* *C. palæstina* Boissier; *C. micrantha* Tineo.
Col de Tirourda, sur le *Bupleurum spinosum* L. fils.

* *C. alba* Presl, non aliorum.
Marais des Mechtros (Kabylie).

Triguera ambrosiaca Cav.

Cette plante, qui n'était connue qu'en Espagne et près d'Oran, vient d'être retrouvée par un zélé explorateur, M. BRIVES, au Maroc, près de l'Oued Legota, à 45 kil. N.-O. de Fez[1].

THYMS HYBRIDES. — On sait combien est difficile la spécification des Thyms; peut-être existe-t-il dans ce genre, comme dans les Menthes, des hybrides fertiles. Le fait ne nous semble pas douteux en ce qui concerne le *Th. Fontanesi* Boiss. et Reut., qui, au contact des autres espèces, manifeste une variation désordonnée qui ne peut s'expliquer que par l'hybridation.

On est tout d'abord averti par la couleur des fleurs qui, blanches dans le vrai *Th. Fontanesi*, passent au rouge par toute sorte de nuances intermédiaires. Le calice si spécial de la section *Mastichina*, à laquelle appartient le *Th. Fontanesi*, varie beaucoup aussi dans ces formes et passe par de nombreux intermédiaires à celui des *Euthymus*. Ces plantes ont le plus souvent les longues tiges dressées et peu rameuses du *Th. Fontanesi*, mais on y trouve encore bien des passages au port décombant de nos Thyms les plus répandus; *Th. algeriensis*, *Th. kabylicus* Batt., etc.

Les *Th. Monardi*, *pallescens* et *latifolius* de De Noé (*Expl. Scient. de l'Alg.*, pl. 66), le *Th. heterophyllus* Batt. (*Bull. Soc. bot. Fr.*, 1899, p. 286) appartiennent à ces formes hybrides. On a, en général, passé sous silence celles qui s'éloignent davantage du *Th. Fontanesi*. On pourrait en décrire beaucoup, mais ces descriptions seraient sans intérêt vu l'infinie variété de ces formes.

Nous avons observé ces variations au Tigremount, près de Palestro, au Belloux, près Tizi-Ouzou, où l'hybridation semblait se produire entre le *Th. Fontanesi* et *kabylicus*; à Aumale, collines au-dessus de la pépinière où c'était le *Th. algeriensis* qui semblait intervenir. Dans cette dernière station nous avons trouvé les formes de De Noé et bien d'autres.

La plante que nous nommons *Th. kabylicus* est le *Th. lanceolatus* de la plupart des auteurs algériens, non Desf. Le vrai *Th. lanceolatus* Desf. *Fl. Atl.*, tab. 128! est une espèce rare très peu connue, remarquable par ses bractées bien plus petites que les feuilles et non ciliées.

* *Viscum cruciatum* Sieb.

Bou Maaden près Tetuan (Maroc), sur les Oliviers.

Le *V. album*, que nous avons signalé dans la *Flore de l'Algérie* sur un

1. J'ai reçu cette année du Maroc un certain nombre de plantes non signalées dans le catalogue de M. BALL, mais qui ne pouvaient guère manquer de s'y trouver : *Silene ramosissima* Desf., *S. nicæensis* L., *Linaria virgata* Desf., *L. reflexa* Desf., *Micromeria græca* L., *Echium Calycinum* Ehr.

Térébinthe dans la gorge du Guergour, bien que très semblable d'aspect à l'espèce d'Europe, présente des feuilles assez nettement trinerviées. Nous n'avons pas vu les baies mûres.

Eleocharis ovata R. Br.

C. dans les oasis du Sud, Gourara.

* *Eleocharis uniglumis* Link.

Dans la Maru de Chaiba par Coléa.

Nephrodium unitum L.

Cette Fougère avait toujours été trouvée stérile dans un marais boisé d'Aunes à l'extrémité ouest du lac El-Hout. Des pieds vivants rapportés l'an dernier au jardin botanique ont produit des frondes couvertes de sporanges. Une étude plus approfondie de cette plante permettra d'en faire une variété locale. Il est probable qu'elle fructifie aussi très bien à La Calle, mais à une saison où le niveau des eaux ne permet pas d'aborder le marais.

M. Rouy fait au sujet des *Chrysanthemum discoideum* et des Thyms hybrides une observation développée dans sa prochaine communication, p. 508.

Au nom de M. D. Clos il est donné lecture de la communication suivante :

L'Helléniste *Belin de Ballu*, créateur du Jardin botanique de Sorèze (Tarn),

PAR M. LE Dr D. CLOS.

Dans ses *Documents*, récemment publiés, *pour servir à l'histoire de la botanique française à la fin du XVIIe et au commencement du XIXe siècle*[1], notre érudit confrère le D^r Ed. Bonnet nous dévoile des lettres inédites : 1° de l'Abbé Pourret à Lhéritier ; 2° de Picot de La Peyrouse à l'Abbé Pourret ; 3° de Belin de Ballu aux frères Thouin. L'auteur de ces dernières au nombre de deux sont datées de *Sorèze*, l'une du *19 frimaire an VII*, et signée de la qualité de *Professeur d'histoire naturelle à Sorèze, par Toulouse, département du Tarn*, l'autre du *12 germinal* de la même année.

Originaire de Sorèze, je consacrai à ce titre quelques mots à ce botaniste jusqu'ici omis dans les bibliographies botaniques, en 1898, dans mon *Historique de la flore du département*

1. In *Assoc. franç. pour l'avancement des sciences*, Congrès de Grenoble, 1904.